



COMMENTAIRE - Moyen Orient: extension de l'incendie

Geplaatst op zaterdag 05 juli 2014 | 

 SHARE

L'annonce de la prise de Mossoul par les forces de l'EIIL (Etat islamique de l'Irak et du Levant) a soudain réveillé nos médias amnésiques. Après avoir relégué à l'arrière-plan, pendant des années, les convulsions en Irak, consécutives à la guerre de Bush et Blair en 2003, ils ont 'découvert' que cet Etat est brisé, et pas depuis l'intervention des djihadistes.

Il faut rappeler que le proconsul américain Bremer avait commis la bêtise insigne de dissoudre le parti et l'armée du dictateur chassé, sans s'attirer pour autant la sympathie des chiites bénéficiaires, mais avec l'effet de faire des sunnites la nouvelle minorité opprimée, derrière la façade d'une union constitutionnelle toute théorique. Combien, depuis dix ans, d'attentats, de représailles, d'épisodes sanglants? Le premier ministre Nouri Al-Maliki a été l'instrument de ce sectarisme chiite. Cela n'a pas empêché son armée, formée et instruite avec l'argent du contribuable américain, de se débander à Mossoul et ailleurs en terre sunnite. Par chance, ce sont les combattants kurdes qui, au nord, contiennent l'EIIL, lequel, comme son nom l'indique, est né en Irak, même s'il a fait ses armes dans la guerre syrienne, se posant même en dissidence d'Al Qaida.

L'embarras américain.

Face à cette situation, l'administration Obama a choisi, comme d'habitude, de louoyer, elle envoie en Irak des "conseillers" et des commandos, tout en chargeant le secrétaire d'Etat Kerry de trouver une solution politique qui passe par le remplacement d'Al-Maliki. Il en faudrait bien plus pour détacher les chefs tribaux sunnites de leur alliance avec les "fous de Dieu". Ceux-ci n'ont guère de chances de prendre Bagdad, mais ils resteront comme poisson dans l'eau dans la partie sunnite de l'Irak. Ainsi, c'est tout le Moyen Orient qui s'embrase. L'issue des guerres de Syrie et de l'Irak est liée à une improbable solution politique globale.

La nébuleuse islamiste guerrière.

Quelles que soient dans cet embrasement les responsabilités de longue date des capitales étrangères, des Etats-Unis mais aussi de la Russie, de l'Iran, de l'Arabie saoudite et des pétromonarchies, il faut s'interroger sur l'incapacité du monde arabo-musulman à se hisser dans une véritable modernité. L'échec dramatique des "révolutions arabes" illustre cette impuissance. On n'est pas islamophobe en considérant comme inépte l'obscuré querelle sur la succession du prophète qui oppose la confession chiite et la sunnite.

Et c'est sur ce terreau du fanatisme religieux que prospère cette nébuleuse de soulèvements islamistes extrêmes qui, sur fond d'utopie avec le califat universel, oppose en réalité des chefs de guerre compromis dans les pires trafics. Ils ont failli s'emparer du Mali, tandis qu'en Centrafrique, le Tchad a joué et perdu, provoquant un effet de boomerang qui s'est retourné contre les musulmans. Au Nigéria, la mauvaise gouvernance du président Goodluck Jonathan, plus préoccupé de faire taire les familles des filles enlevées que de les retrouver, n'est pas pour venir à bout de la secte Boko Haram. En Somalie, les milices Chebab ont étendu leur terrorisme au Kenya. L'étendard de l'E.I.I.L. complète le tableau.

Robert Falony - 29 juin 2014 (Publié antérieurement comme 'La lettre socialiste' (*) numéro 56 - juin 2014)

PS: Avec le 28 juin, on a rencontré la première grande date commémorative de la boucherie de 14-18 commise par les impérialismes rivaux. L'assassinat à Sarajevo de l'archiduc d'Autriche, commis par un terroriste serbe, était un acte à la fois stupide et criminel, mais la guerre eut éclaté de toute façon à la première autre occasion.

Observons que si nos médias "commémorent" patriotiquement, ils masquent la question fondamentale des responsabilités, ou la diluent dans "le jeu des alliances". Cela les dispense de dénoncer l'Allemagne impériale et le militarisme prussien, le nationalisme français et la fatale

alliance franco-russe. Ceci à l'heure des résurgences nationalistes, voire bellicistes, si visibles dans l'affaire d'Ukraine. Opposition donc à toute nouvelle extension de l'Otan!

**Cette lettre mensuelle continue à vous parvenir directement, mais d'autres rubriques, en particulier de politique belge, et des commentaires fréquents, sont à voir de proche en proche sur le blog: <http://osons.le.socialisme.over-blog.com> . Faites le connaître, aidez à sa diffusion!*